



LIVRET 2 TYPOLOGIE DES SITES URBAINS À AMÉNAGER

Fiche 2.7 Les fronts de mer urbains

➤ De quoi s'agit-il ?



boulevard maritime de Sainte-Anne

Une grande majorité des bourgs de Guadeloupe sont situés en bord de mer. Ils présentent donc une façade littorale. Longtemps négligés, voire niés dans certains cas (la ville tournant alors le dos à la mer), ces fronts de mer urbains font l'objet d'aménagements depuis une vingtaine d'années.

Ce sont désormais des lieux privilégiés pour les rencontres, les loisirs, les promenades... A l'image du Malecón de la Havane, connu dans le monde entier et copié récemment à Fort-de-France (Martinique), les boulevards maritimes deviennent ainsi des espaces publics majeurs dans la composition de la ville. Ils sont généralement accompagnés de plantations, une bonne occasion de favoriser la Nature en Ville et d'étendre la trame verte urbaine. Mais on ne plante pas n'importe quoi n'importe comment en bord-de-mer.

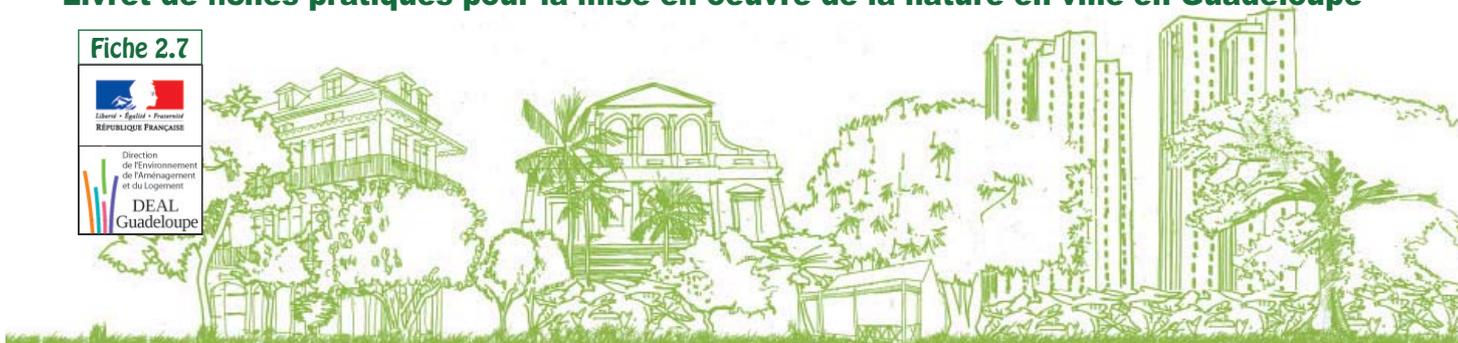
➤ Quelles spécificités ?

Un front de mer urbain est un espace public souvent fortement minéralisé, à cause des ouvrages de protection du littoral (digue, enrochements, mur, etc.) et des fonctions de déplacement qui y sont importantes (flux de véhicules et de piétons). Comme sur les places urbaines ou dans les rues, la place laissée libre pour la végétation est donc limitée et la taille des fosses de plantation est généralement réduite (souvent moins d' 1m^3 - sauf cas rare d'espaces engazonnés ou de grands massifs).

Mais ce qui fait la vraie spécificité des fronts de mer urbains, ce sont les conditions agronomiques, particulièrement contraignantes. En plus de l'ensoleillement fort, il faut compter ici avec une exposition directe et régulière à un vent soutenu (effet desséchant) qui est en plus chargé d'embruns (brûlure des feuillages). Parfois le sol lui-même est salé. A cela, il faut ajouter la forte réverbération de la chaleur sur les surfaces minérales qui rend les conditions agronomiques plus sèches que le climat alentour, déjà rude.



En outre, il faut tenir compte de la forte fréquentation de cet espace, et notamment des nombreux piétons pour qui le front de mer urbain doit rester propre et accueillant, et surtout sans danger, y compris pour les jeunes publics.



➤ Quelles recommandations ?

Pour favoriser la Nature en Ville sur un front de mer urbain il faut sélectionner des arbres dont le gabarit est en rapport avec l'échelle du lieu. Il faut éviter de petits arbres perdus au milieu d'un grand espace. Il faut alors déterminer les solutions techniques correspondant au choix du gabarit d'arbre retenu. Pour un grand arbre, il faudra une grande fosse de plantation, pouvant aller jusqu'à 8 m³ (6 m² au sol). Pour gagner de l'espace, on peut alors utiliser un mélange terre-pierre pour remplir les pourtours de cette grande fosse. Ce mélange, quand il est bien réalisé (v. fiche 1.11), garantit une portance suffisante pour la pose d'un revêtement minéral au-dessus, réduisant ainsi la surface au sol strictement dédiée à l'arbre (1 à 2 m²) tout en offrant suffisamment de volume de sol pour le développement racinaire de grands sujets.

Afin de tenir compte des contraintes spécifiques des fronts de mer urbains, le choix de la palette végétale de projet doit être bien réfléchi. Il faut notamment :

- ▶ éviter les arbres à racines superficielles capables de soulever le revêtement de sol minéral (Ficus, Flamboyant, Fromager, etc.) ;
- ▶ sélectionner systématiquement des espèces dites « xérophiles », résistantes à la sécheresse, quel que soit le secteur de Guadeloupe où se situe le projet ;
- ▶ choisir uniquement des végétaux capables de résister aux embruns ;
- ▶ éviter les végétaux porteurs d'épines ou de fruits lourds (Cocotier, Abricotier pays, etc.) et sélectionner des espèces sans toxicité avérée (v. fiche 1.4) ;
- ▶ éviter les végétaux à gros fruits putrescibles (Arbre à pain, Manguier, etc.).

Malgré les contraintes fortes pour la végétation sur les fronts de mer urbains, il est possible d'oser des choix originaux de palette végétale, en sélectionnant notamment des espèces indigènes plus favorables aux continuités écologiques, ou des espèces attrayantes pour la petite faune urbaine (oiseaux, insectes...). On peut aussi diversifier les alignements arborés avec l'utilisation alternée de deux, voire trois espèces d'arbres ou palmiers, afin de favoriser la biodiversité et limiter les risques sanitaires.

Pour une meilleure durée de vie des alignements arborés, il est préférable de poser des grilles d'arbres ou des revêtements perméables (résines, béton poreux...) au pied des arbres. Cela permet de préserver la qualité agronomique du sol qui est dégradée par le tassement liée au piétinement sinon. Il est conseillé également d'installer des éléments de protection vis-à-vis des véhicules qui peuvent rouler sur les surfaces plantées ou heurter les troncs, avec des dégâts plus ou moins importants mais jamais négligeables. On peut utiliser pour cela des tuteurs tripodes ou quadripodes, des butées de roues, des arceaux métalliques, des margelles, etc.



boulevard maritime de Baillif, utilisant des espèces locales adaptées au bord de mer

Fiche 2.7



South Pointe Park (Miami Beach)



Mulini beach (Rovinj, Croatie)



Malecon de Fort-de-France (Martinique)



littoral urbain planté à Marbella (Espagne)

quelques inspirations dans le monde

Pour en savoir plus...

À lire aussi
en complément :

Fiches 1.1, 1.4, 1.6, 1.7, 1.9 et 1.11,

Fiches 2.3 et 2.8,

Fiche 4.7

Références

Précisions sur les espèces indigènes tolérantes au bord-de-mer :

- ▶ Conservatoire botanique : www.cbig.fr
- ▶ Breuil A. & Sastre C. (2007). Plantes, milieux et paysages des Antilles françaises - écologie, biologie, identification, protection et usages. Biotope, collection Parthénope (672 p.)

